

## UNE STÈLE SUBLIMINALE

**Michèle Brunet** – Au Louvre, il y a une très jolie stèle funéraire qui nous dit que Sôsinous, fondeur de bronze, originaire de Gortyne, eh bien, est décédé. Alors on se dit, mais Gortyne, tiens, c'est très étonnant, ce monsieur, il est décédé à Athènes, et c'est à Athènes qu'on a retrouvé sa stèle funéraire, donc il y a été enterré, mais il est originaire d'ailleurs... Or à l'époque, proclamer le fait qu'on est originaire d'une autre cité, ça signifie aussi que, à Athènes, on est un métèque ! C'est-à-dire un étranger résident, qui paye l'impôt de l'étranger, pour pouvoir résider légalement à Athènes.

Deuxième chose un peu étonnante, on n'a pas le nom de son père. Par contre, les rédacteurs se nomment, puisque les deux lignes suivantes on découvre que ce sont les enfants, qui proclament de manière fière son métier : il est *chalkoptès* c'est-à-dire « celui qui cuit le bronze », représenté de profil, assis sur une sorte de chaise et puis par ailleurs le fait qu'il se proclame forgeron est associé avec la représentation d'instruments de travail, ce qui est assez inhabituel sur ce type de stèle funéraire. Et que dit l'épigramme, elle nous dit que ce mémorial, qui rappelle la droiture, la tempérance et la valeur de Sôsinous, ce sont ses enfants qui l'ont fait ériger après sa mort. Alors là on est très frappé, parce qu'en grec les trois termes qui sont employés pour vanter les grandes qualités de ce monsieur, la *dikaiosunè*, la *sôphrosinè* et l'*arété*, eh bien ce sont des termes qu'on retrouve dans toutes les œuvres rhétoriques de cette époque pour vanter les qualités du bon citoyen. Donc là on sent de la part des fils une volonté d'intégration, c'est-à-dire ils disent, notre père c'était mais l'exemple même de la bonne personne qui était digne, en gros, d'être athénien, puisqu'il représente toutes les qualités qu'il faut avoir pour être un bon Athénien. Et c'est qu'il y a une démarche de la part de sa descendance, de vouloir rester à Athènes, en disant, bon, ben, on est très bien ici, on va rester, on est intégrés, on est intégrés, gardez-nous, gardez-nous... Hi, hi !

Et ce mémorial, donc, par le verbe, par le discours, il est associé à quelque chose d'absolument étonnant du point de vue de l'image, puisque la position qu'a Sôsinous, c'est une citation d'une position connue pour les dieux, qui sont représentés sur la frise du Parthénon, qui a été achevée une trentaine d'années auparavant. Donc sur le monument emblématique de la puissance athénienne à cette époque-là, on voit les dieux, assis les uns derrière les autres, et visuellement parlant c'est quelque chose de très neuf, donc les Athéniens, y vont voir ça, y disent : Ah, tel Untel, c'est tel Dieu, etc., etc., et là, eh bien on s'aperçoit que, en quelque sorte, Sôsinous est représenté à l'égal d'un dieu.

Et donc on voit qu'il y a cette recherche qui est spécifique à l'intelligence des Grecs de l'Antiquité, de faire des clin d'œil, de faire des allusions, et qui fait, là tout l'intérêt de l'épigraphie, c'est de mettre en œuvre cette double approche qui restitue le projet sous-jacent à la réalisation de cette magnifique stèle.

**03 min 50 s**